

## **Fermons les yeux, respirons, ... Quel silence !**

Et si nous fermions les yeux sur les déstabilisations politiques du continent africain, sur les bouleversements climatiques; si nous fermions les yeux sur les bateaux chavirant en méditerranée, sur les œuvres funestes de passeurs intéressés, sur les morts qui s'en suivent, sur les arrivées toujours massives d'exilés sur les côtes italiennes, sur les politiques « non-communes » européennes, sur l'empressement de l'état italien à laisser continuer le chemin aux personnes migrantes vers un pays voisin. Fermons les yeux... quel silence !

Automne 2021, l'église de Ste Catherine ouvre ses portes quelques temps pour pourvoir aux épuisements d'une hospitalité organisée mais débordée ; en ce temps-là, chaque jour, un contact avec les RG, la préfecture... ; des bus affétés pour palier à la situation délicate : rien de merveilleux sans doute, mais quand même...

Automne 2023 même débordement, même épuisement après un été où le pire a très sûrement été évité: la paroisse ouvre ses portes à nouveau pour un temps déterminé, prenant sa part pour extraire un moment les uns les autres à un marasme usant. Rien n'a changé sur le fond ! Et pourtant, quel silence...

A l'appel à une concertation entre associations et pouvoir public, juste un accusé de réception à une démarche de l'évêque de Gap-Embrun en préfecture. Tout semble fait pour plonger les centaines d'humanitaires dans un désarroi toujours plus profond, manifestant une indifférence envers tant et tant de bénévoles soucieux d'alléger le fardeau de leurs frères et sœurs ; avec peut-être, la silencieuse tentation de livrer les uns et les autres aux assauts de mouvements plus extrémistes afin d'enflammer la situation, et pouvoir ainsi justifier de mesures radicales ? Bref... laisser pourrir la situation, au détriment des fondamentaux qui fondent la République, la démocratie : le respect de la dignité de tout Humain.

Oui, fermons les yeux... Quel silence ! Et prions Dieu pour que la misère migratoire passe surtout ailleurs que chez-nous... « Dieu avec nous » (Ou pas...).

**Jean-Michel Bardet, curé.**